Rhône-Alpes, Savoie
École
Les grosses pierres

# Forges de Bellevaux dites usine du martinet actuellement vestiges

## Références du dossier

Numéro de dossier : IA73002794
Date de l'enquête initiale : 2013
Date(s) de rédaction : 2013, 2016
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale Patrimoine hydraulique des Pays de Savoie
Degré d'étude : repéré

## Désignation

Dénomination : forge, martinet, scierie

## Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Réseau hydrographique : Chéran ; bassin-versant du Chéran
Références cadastrales : 2012, C, 135

## Historique

Le site est fondé en 1654 par Louis Turinaz (originaire de Giaveno, Piemont) sur les terres du prieuré des Bénédictins de Bellevaux, au bord du Chéran. Pour la somme de vingt florins par an, Louis Turinaz est autorisé à utiliser la force du cours d'eau et à couper le bois nécessaire à l'alimentation de son établissement. A l'origine, il comportait deux martinets, une martinette alimentés par un haut-fourneau situé un peu plus en aval, sur la rive droite du Chéran à proximité du pont de Carlet (IA73003948, commune de Jarsy). A la mort de Louis Turinaz, le site est exploité par sa veuve Suzanne Pochat, puis par ses neveux, Antoine et Sébastien Turinaz. En 1677, la veuve Turinaz épouse en secondes noces Valentin Geny, originaire d'Ugine. Après sa mort en 1687, son fils Jean Geny mentionné comme bourgeois de Montmélian, devient maitre de fabriques (Académie salésienne, *Ugine. Notes d'histoire*, 1930.). Il continue à verser au prieuré un loyer de 1600 florins par an. Le site est revendu en 1707 à Jean François Revil de Montmélian, qui s'associe en 1708 à Philibert Rosset de Conflans. Par la suite, le site est exploité par Philibert Rosset seul, puis par son fils.
Entièrement dépendant des moines pour le combustible, le site est finalement cédé au prieuré de Bellevaux en 1732 pour la somme de quinze mille livres de Savoie. A cette époque, il est visible sur la mappe sarde ("fabrique à fer" : parcelle 573). Dirigé par les moines qui disposent des bois et des cours d'eau, le site de Bellevaux prospère. A cette période, il peut produire entre 300 et 500 tonnes de fer par an. Le minerai qui provient de Saint-Georges-d'Hurtières est amené à dos de mulet par le col du Frêne. Les coulées de fer ont lieu tous les trois ou quatre ans en raison de l'éloignement de la matière première (FR.AD073, C555). Toutefois, les moines restent soumis à l'épuisement des ressources en bois. Ce paramètre influe considérablement sur la production de l'établissement dès les années 1780. En 1788, le site est exploité par M.Truchet (FR.AD073, C559).
Lors de la Révolution, les forges et fonderie de Bellevaux deviennent un bien national. Un inventaire établi à cette époque rapporte que le site comporte à cette date « un grand fourneau à couler la mine, un martinet avec ses marteaux, leur enclume et leur dame en gueuse ainsi qu'une meule à aiguiser et un fourneau avec soufflet, luiseau de cuivre et trompe ; une martinette ; des artifices à piler les scories et à en séparer les loupes ; des magasins de fer et de gueuse, des étaux et des regraines ». Il existe également une scierie à proximité des martinets (FR.AD073, 1FS2445). Le site est acensé le 19 brumaire de l'an II (30 octobre 1792), en même temps que les fonderies de Tamié (commune de Seytenex, Haute-Savoie) et d'Aillon (IA73002859), à Pierre Antoine Marquet, Luc Nicolas Guillermin et Jacques Baile, pour la somme de deux cent mille francs. Les trois associés se heurtent à des difficultés d'approvisionnement en combustible car les forêts alentours ont été rachetées par des investisseurs privés. Ils ont également du mal à se procurer du minerai et du fer car les stocks ont été réquisitionnés pour la défense nationale.

Le 1er fructidor de l'an IV (18 août 1796), le site est exploité par Pierre Joseph Guerraz, originaire de Lescheraines. Par acte du 12 pluviôse de l'an V (31 janvier 1797), il est revendu à Pierre Joseph Guerraz, Jacques Bertion et Gaspard Plattet, maire d'École (FR.AD073, 1FS2445). Dans la maison de ce dernier, il existe une plaque de cheminée portant l'inscription : « Le Sieur Gaspard Plattet, maire de la commune d'École, maître des forges de Bellevaux, m'a fait faire en 1813 ».
Au début du XIXe siècle, des coulées ont lieu tous les cinq ans et produisent chacune cinq mille quintaux de gueuse environ. Cette masse de fonte est convertie sur place en barres et en verges crénelées par le martinet et la martinette. Afin de diminuer les coûts du minerai et de son transport depuis Saint-Georges-d'Hurtières, on exploite le gisement de fer de Portaz, situé entre Arith et Saint-François-de-Sâles (certaines sources avancent que ce gisement était déjà exploité par les Romains dans l'Antiquité). Après le décès de Gaspard Plattet, en 1819, le site est exploité par son fils Joseph Marie Plattet jusqu'en 1829. Il est alors repris par sa veuve, Joséphine Pollingue (fille de Pierre Louis Pollingue). A cette date, le haut-fourneau est éteint mais le martinet et la martinette sont toujours en activité. Joséphine Pollingue aménage un logement au-dessus du martinet. Elle se remarie avec un banquier de Chambéry, Antoine Anthonioz (feu Amédée). Celui-ci loue le site de Bellevaux à M.Malot. En 1851, Antoine Anthonioz demande l'autorisation d'ajouter une scierie à coté du martinet (FR.AD073, 1FS2445).
En 1853, Antoine Anthonioz rompt le bail avec M.Malot et fait dresser un état des lieux du site qui précise qu'il est au bord de la ruine (FR.AD073, 6E14693). A cette époque, il comporte toujours un martinet, une martinette, un étau et une scierie. Entre 1855 et 1862, le martinet est loué à Joseph Loye, originaire du Doubs qui fabrique des clous et du matériel agricole. En 1866, Charles Anthonioz, obtient l'autorisation de maintenir le site en activité. Il s'agit alors d'une scierie, d'une soufflerie et d'un martinet. Le procès verbal de récolement du 24 octobre 1869 précise que le barrage de prise d'eau de l'installation a été emporté par une crue en 1866 et n'a pas été rétabli.
Le site est toujours visible sur le premier cadastre français de 1877 au nom de Charles Anthonioz (section C, feuille 1, parcelle 3). En 1898, il est en ruine. Il semblerait qu'il appartienne à Antoine David, forgeron à École. Le 6 octobre 1919, Alexis Boccon-Liaudet demande l'autorisation de réunir les dérivations du martinet de Bellevaux et celles de deux autres artifices situés en aval (IA73002795 et IA73002796) pour construire une petite centrale hydroélectrique. Finalement le projet ne verra pas le jour.
Actuellement, de nombreux vestiges de bâtiments sont toujours visibles à l'emplacement des forges de Bellevaux. Le haut-fourneau qui se trouvait sur la commune de Jarsy n'existe plus (IA73003948).

Période(s) principale(s) : 3e quart 17e siècle, 2e quart 18e siècle, 3e quart 19e siècle
Dates : 1654 (daté par source), 1729 (daté par source), 1853 (daté par source), 1869 (daté par source)

## Description

Le site se trouve entre le chemin rural dit de Coutarie et le Chéran (rive gauche) dans un méandre formé par le cours d'eau. D'après les archives du XIXe siècle, la prise d'eau sur le Chéran était constituée d'un barrage en poutres. La dérivation était également alimentée par la source des Chaudannes. Le canal de dérivation se divisait en deux afin d'alimenter d'une part la scierie et d'autre part le barillet contenant l'air servant au martinet. Actuellement, le site est à l'état de vestiges. Les contours de plusieurs bâtiments en pierre sont toujours identifiables. Dans l'un d'eux, deux caves voûtées sont toujours en place. Le prieuré de Bellevaux qui se trouvait non loin du martinet est également détruit.

### Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre
Énergies : énergie hydraulique : produite sur place

### Typologies et état de conservation

État de conservation : vestiges

## Statut, intérêt et protection

La commune d'École se trouve dans le PNR des Bauges. L'ancien établissement de Bellevaux se situe non loin du hameau du Carlet, au bord de la route, il est facile d'accès. Il s'agissait d'un site majeur de la métallurgie dans les Bauges avec celui d'Aillon (IA73002859). Celui de Bellevaux qui est le plus ancien, était très réputé dans la région pour sa production. A noter : la présence de plaques de communion en métal dans l'église d'École qui proviennent probablement des fonderies de Bellevaux. Elles ont été inscrites au titre des Monuments Historiques en 2009.

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Sites de protection : parc naturel régional
Statut de la propriété : propriété privée

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **FR.AD073, C555, 1647-1790.**
  FR.AD073, C555, Fonds de l'Intendance générale de Savoie. Mines, usines, carrières, etc., 1647-1790.
  AD Savoie : C555

- **FR.AD073, 3F21, 1726-1844.**
  FR.AD073, 3F21, Fonds BALMAIN : famille CASTAGNERY de CHATEAUNEUF et familles diverses ; exploitation des mines des Hurtières et forges d'Argentine, Famille Castagnery de Châteauneuf. Pièces concernant la propriété de ces établissements et leur exploitation par la famille de Châteauneuf, 1726-1844.
  AD Savoie : 3F21

- **FR.AD073, C4860, 1731-1741.**
  FR.AD073, C4860, Déclaratoires pour les biens de l'ancien patrimoine de l'Église dans la province de Savoie-Propre. 2e volume. Lettres E à O, 1731-1741.
  AD Savoie : C4860

- **FR.AD073, C2787, 1732.**
  FR.AD073, C2787, Cadastre de 1728 dit Mappe Sarde, Ecole, Vue 3, 1732.
  AD Savoie : C2787

- **FR.AD073, C559, 1741-1792.**
  FR.AD073, C559, Fonds de l'Intendance générale de Savoie. Mines, usines, carrières, etc. Affaires diverses. Mémoires concernant des fourneaux " à couler de la gueuse, " établis au lieu dit à Furbis, territoire d'Arvillard. Lettre de la comtesse de Piolenc, envoyant un échantillon d'un gisement de marne qu'on avait découvert dans ses domaines, du côté d'Yenne ; de M. de Grégory, de Turin, priant l'intendant général de Chambéry, de chercher parmi les employés étran gers, attachés aux mines en exploitation dans le duché de Savoie, un homme capable d'aller examiner la valeur de la découverte qu'on venait de signaler au gouvernement, d'une mine d'or, dans une montagne de la vallée d'Aoste. Lettre d'un sieur Bourgeois, au sujet de l'inventaire des fonderies du prieuré de Bellevaux en Bauges ; pour l'envoi de deux experts chargés de faire un rapport sur des tourbières découvertes dans la commune de Bossey. Mine de sel d'Arbonne, commune de Bourg-Saint-Maurice : projets de travaux. Lettres faisant connaître que les habitants de la région voisine allaient y recueillir du sel en contrebande, art préjudice des gabelles, ce qui décida le gouvernement à faire boucher les galeries commencées et à rendre l'accès de la mine impossible. Certificats de visite des abords de la mine, par des secrétaires de communes, desquels il résulte qu'on essayait souvent de rouvrir clandestinement les galeries, pour y prendre du sel ; etc. 1741-1792.
  AD Savoie : C559

- **FR.AD073, C155, 1789-1792.**
  FR.AD073, C155, Fonds de l'Intendance générale de Savoie, Secrétariat général, Minutes de lettres adressées aux ministères et aux autres administrations centrales, à Turin, par l'intendant général, sur toutes les affaires de son ressort : donnant avis à M. de Serraval de l'arrivée, au Pont-de-Beauvoisin, de la comtesse d'Artois, qui devait s'arrêter au Mont-Cenis, en allant à Turin ; au sujet de l'exercice du droit de seigneuriage appartenant aux finances, sur les minéraux affinés dans les fonderies de la Savoie ; droit à l'encontre duquel des observations avaient été présentées par les grands propriétaires d'usines et de hauts-fourneaux, l'abbaye de Tamié, la chartreuse de Saint-Hugon, le prieuré de Bellevaux, la Compagnie des Hurtières, la baronne de Châteauneuf, etc. ; au comte Granéry, à propos d'une fabrique de chocolat qu'un industriel voulait établir à Chambéry, et sur les fabriques de ce genre qui existaient déjà en Savoie ; rendant compte de la fête religieuse et des réjouissances publiques, par lesquelles on avait célébré, à Moûtiers, l'anniversaire de la naissance du Roi (29 juin) ; pour obtenir la continuation d'une gratification de 300 fr., par laquelle le Roi avait récompensé les services d'un professeur de dessin de Chambéry, nommé Gringet, "vu le zèle avec lequel il s'efforçait de former des élèves dans un art qui est la base de l'architecture, de la peinture et de la sculpture" etc., 1789-1792.
  AD Savoie : C155

- **FR.AD073, 1FS2445, 1815-1860.**
  FR.AD073, 1FS2445, Fonds de l'intendance générale de Chambéry. Endiguements divers, canalisations, dérivations, travaux hydrauliques. Dérivations, scieries, moulins, endiguements divers, dans l'ordre alphabétique des cours d'eau. Chéran, 1815-1860.
  AD Savoie : 1FS2445

- **FR.AD073, 1FS712, 1815-1860.**
  FR.AD073, 1FS712, Fonds de l'intendance générale de Chambéry, Industrie et commerce, Métallurgie, usines et affaires diverses, 1815-1860.
  AD Savoie : 1FS712

- **FR.AD073, 6E14693, 1853.**
  FR.AD073, 6E14693, Minutes. Humbert Burgos, notaire Châtelard, acte d'état des usines de Bellevaux, 1853.
  AD Savoie : 6E14693

- **FR.AD073, 45SPC4, Ecole, 1862-1898.**
  FR.AD073, 45SPC4, Ponts et chaussées, service hydraulique : École : scierie-soufflerie-martinet Antonioz (Chéran, 1862-1866) ; scierie Descorps (Chéran, 1875-1880) ; moulin Bourgeois (Chéran, 1897-1898), 1862-1898.
  AD Savoie : 45SPC4

- **FR.AD073, 81S42, École, 1862-1958.**
  FR.AD073, 81S42, Service hydraulique, École : Affaires diverses (1865-1958). Usines : Antonioz (Chéran, 1862-1866), scierie Descorps (1875-1880), moulin Bourgeois (1898), usine hydro-électrique (intéresse aussi Jarsy) sur le Chéran (demande Boccon-Liaudet, 1920-1921), 1862-1958.
  AD Savoie : 81S42

- **FR.AD073, 80S6, 1862-1898.**
  FR.AD073, 80S6, Fonds de la Préfecture, Statistiques. Statistiques diverses pour les arrondissements de Moûtiers et Albertville, 1862-1898.
  AD Savoie : 80S6

- **FR.AD073, 3P 7124, 1877.**
  FR.AD073, 3P 7124, Premier cadastre français, Ecole, Section C, feuille 1, 1877.
  AD Savoie : 3P 7124

- **FR.AD073, S1364, 1898-1941.**
  FR.AD073, S1364, Exploitation des cours d'eau : Usines et entreprises : renseignements, statistiques et inventaires 1898-1924 ; Demandes de concessions 1929-1943 ; Prises d'eau sur divers cours d'eau 1908-1941 ; Application du décret du 22 mai 1937 sur les entreprises d'hydraulique agricole 1937-1938, 1898-1941.
  AD Savoie : S1364

- **FR.AD073, 3P 7125, 1963.**
  FR.AD073, 3P 7125, **Cadastre rénové, Ecole, Section C, feuille 1,** 1963.
  AD Savoie : 3P 7125

- **FR.AD073, J1706, École, 1999.**
  FR.AD073, J1706, Inventaire des moulins de Savoie. Association des amis des moulins savoyards. Nicole Gotteland, Louis Crabières, commune École, 1999.
  AD Savoie : J1706

## Documents figurés

- **Ancien martinet de Bellevaux / MORAND, Laurent. Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé. Chambéry : impr. savoisienne, 1891**
  **Ancien martinet de Bellevaux** / MORAND, Laurent. **Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé**. Chambéry : impr. savoisienne, 1891. 1 impr. photoméc. (reproduction imprimée de photographie argentique).

## Bibliographie


- **Académie salésienne, "Ugine. Notes d'histoire", 1930.**
  Académie salésienne, "Ugine. Notes d'histoire", *Mémoires & documents*, Tome 48, Imprimerie commerciale, Annecy, 1930.
  p.303.

- **E.Chabrand, Histoire de la métallurgie, 1899.**
  E.Chabrand, Histoire de la métallurgie du fer et de l'acier en Dauphiné et en Savoie, Xavier Drevet, Grenoble, 1899.

- **N.Garioud, Histoire et archéologie des mines de fer, 1997.**
  N.Garioud, Histoire et archéologie des mines de fer et des installations métallurgiques du massif des Bauges (Antiquité-milieu XIXe siècle), mémoire de maîtrise d'histoire de l'art et archéologie, Grenoble, 1997.

- **F.Gex, La clouterie en Bauges, 1933.**
  F.Gex, La clouterie en Bauges, Revue de géographie alpine, vol.21, 1933.
  p.175-220

- **MORAND, Laurent. Les Bauges : histoire et documents. Vol. II : Seigneurs ecclésiastiques. 1890**
  MORAND, Laurent. **Les Bauges : histoire et documents. Vol. II : Seigneurs ecclésiastiques.** Chambéry : Imprimerie savoisienne, 1890.

- **MORAND, Laurent. Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé. Chambéry : impr. savoisienne, 1891.**
  MORAND, Laurent. **Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé**. Chambéry : Imprimerie savoisienne, 1891.

- **Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, Les maîtres de forges en Bauges, 1998.**
  Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, Les maîtres de forges en Bauges, n°129, mars 1998.

- **Verneilh (de), Statistique générale de la France, département du Mont Blanc, 1807.**
  VERNEILH-PUIRASEAU, Joseph de. Statistique générale de la France, département du Mont Blanc. Paris : Testu, 1807.

- **N.Garioud, Sites d'extraction et de transformation des métaux, 1999.**
  N.Garioud, Sites d'extraction et de transformation des métaux : massif des Bauges et vallée de la Maurienne, Rapport campagne 1999, Prospection thématique, Opération n°99/071, Programme 25 : Histoire des techniques de la protohistoire au 18e s.et archéologie industrielle, 1999.
  p.8-11.
  CDP Savoie

## Annexe 1

### Extrait d'un texte de F. Pison du Galland, 1788.

Extrait d'un texte de F. Pison du Galland de 1788 cité dans E.Chabrand, *Histoire de la métallurgie*, 1899, p.75-76.
FABRIQUE DE FER DE L'ABBAYE DE BELLEVAUX.
A la sortie de Bellevaux la gorge commence à s'élargir un peu et l'on se trouve bientôt auprès d'une fabrique de fer appartenant à la maison de Bellevaux. Le site de cette chartreuse, dans un vallon assez large et richement herbe, est fort agréable. On suit le charmant vallon pendant quelque temps et l'on laisse à la droite une ouverture dans la montagne par où un ruisseau a sa pente et va vivifier une fabrique de fer du domaine de la chartreuse.

## Annexe 2

### Accord passé entre les maitres de forges du Mont Blanc pour s'opposer à l'augmentation du prix du minerai de Saint-Georges-d'Hurtières, 1807 (FR.AD073, 3F21).

Les maitres de forges du Département du Mont Blanc soussignés, aux personnes des Sieurs Pierre Antoine Cles propriétaire des usines de Tamié, Jacques François Portier propriétaire de celles de Sainte Hélène des Millières, Louis Grange propriétaire de celles d'Aiguebelle, Jean François Gaspard Portier régisseur de celles d'Argentine, Joseph Balmain de celles d'Epierre, Gaspard Plattet propriétaire de celles de Bellevaux et Antoine Marguet propriétaire de celles d'Aillon.
Considérant que depuis quelques années les vendeurs de mines rière la commune de Saint Georges d'Hurtières, seul endroit d'où s'extrait toute la mine de fonte qui se consume dans les usines sus désignées, ont considérablement augmenté le prix de chaque douzaine de benne de mine qui ne se vendait cy devant que de 6 à 8 livres tournois, tandis qu'ils l'ont portés à 12 et 13 livres tournois et cela par un accord fait entre eux ry par un motif de cupidité tendant à obtenir le prix qu'ils veulent, c'est à dire un tiers en sus de la vraie valeur, ou à faire chaumer les usines.
Considérant que le prix actuel est absolument trop haut soit relativement à ce que la mine coute à ceux qui la vendent , soit au prix qu'on vend la fonte, qu'ainsi les vendeurs de mines seuls retirent tout le bénéfice et ainsi le fruit de notre travail et de notre industrie.
Considérant que les combinaisons des vendeurs, leurs vues ambitieuses peuvent devenir préjudiciable non seulement aux maitres de forges mais encore au commerce et au public, en ce que les dits maitres de forges seraient par la suite forcés d'augmenter la fonte en proportion de ce qu'ils payent les matières premières et qu'ainsi augmenterait les fers et aciers.
Avons fait la convention suivante, savoir qu'aucun de nous n’achèterai dorénavant directement ni indirectement de la mine de la montagne de St Georges d'Hurtières à un prix plus haut de 10 livres tournois chaque douzaine de mine prise aux Terriers rière le dit lieu de St Georges, à celui de treize livres tournois prise au pont d'Argentine, et à celui de 14 livres 20 Cmes prise à Aiguebelle. Ce que nous promettons et engageons respectivement d'observer de bonne foi et sous peine pour chacun de nous qui pourrait y contrevenir de la somme de douze cent francs payable aux autres à titre d'indemnité, somme que nous nous soumettons tous par la présente de payer en cas de contravention ; laquelle contravention sera suffisamment constatée par la déclaration du vendeur sauf la preuve contraire, ainsi d'accord et promis observer entre nous sous les peines de droit le 30 juillet 1807.

## Annexe 3

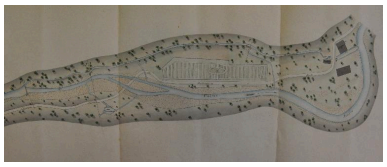
### Réponse aux renseignements demandés sur les forges et minerais du Département du Mont Blanc, sans date (FR.AD073, 4B508).

**Demande :** Le nombre des forges existantes dans le Département du Mont Blanc
**Réponse :** Il y a deux forges à la wallone montées chacune de deux feux. L'une dite forge d'Arbine, située à Arbine en Tarentaise. L'autre est la forge de la Praz située à la Praz en Maurienne près de Saint André. Les 2 forges ont été construites et sont exercées par la Compagnie de Bonvillard. Les autres forges à la mode du pays ne sont à bien dire que des martinets dans lesquels se font cependant des gros fers, tels que bandes de roue, fer maréchal, [...], cercles de cuve et de tonneaux, etc. Et les gros fers que les petites forges réduisent en quincaille. Les dites forges sont situées à Tours en Tarentaise, à Tamié, à Bellevaux et à Aillon, propriétés nationales procédant les cy devant moines. Le martinet d'Arminjon en Bauges. Le martinet de la commune des forges cy devant Ste Hélène ; et celui d'Epierre ; ces deux là ne peuvent être en exercice dans les années de coulée et sont à la Compagnie de Bonvillard ; le martinet de Roget fils situé à la Corbière ; deux martinets à Saint Rémy appartenant aux frères Rivaux , un martinet à Saint André, de Deymonaz ; un martinet à Modane exercé par la Compagnie de Bonvillard ; le martinet de Laurend Miland à la Rochette et 5 à 6 autres martinets dans la commune d'Arvillard et deux à Saint Hugon, cy devant chartreuse, ce qui fait environ 19 à 20

martinets soit forges du pays. Et les deux grandes forges à la wallone et une martinette à Arbine pour la quincaille et la verge que fait faire la Compagnie de Bonvillard.
**Demande :**Le genre de fabrication, la qualité et la quantité des fers qui s'y fabriquent
**Réponse :** Le travail des forges à la wallone a pour objet tous les gros fers, tels que les quarrés depuis 7 à 8 lignes au dessus, les bandes assorties en fer maréchal, bandes de roues, bandes de cabriolet, bandes de charrette et telles autres pièces que l'on veut. Quant aux cercles, [...] mayette, fer rond, ils se font ensuite au martinet. Un feu de forge à la wallone fabrique en 24 heures avec 4 ouvriers et 2 valets 10 quintaux de fer forgé tandis qu'un feu de forge à la mode du pays n'en fabrique guère que 4 quintaux avec 3 ouvriers seulement. Le fer provenant des forges à la wallone est beaucoup mieux battu, plus ductiles et plus malléable que ceux qui se fabrique dans les autres forges du pays. La disette d'ouvriers pour les dites forges à la wallonne que l'on tire de la Franche Comté fait que l'on ne peut entretenir qu'un feu de forge dans chaque usine, à la Praz seulment pendant 8 mois et à Arbine environ 11 mois ce qui fait 19 mois de travail à 200 quintaux par mois, peuvent donner 3800 quintaux par an. les autres forges du pays ne travaillent guère que 6 mois de l'année et encore plusieurs travaillent à peine pendant 3 à 4, ainsi l'on ne peut calculer sur une donnée précise de leur travail, ce dont on ne peut s'assurer qu'en leur en demandant une déclaration.
**Demande :** Si l'on fabrique des socs courbes et autres instruments nécessaires à l'agriculture.
**Réponse :** Sur le nombre de martinets, il y en a qui ne font que de la quincaille comme socs, pelles, tridents, pioches [...] La compagnie de Bonvillard a fourni cette année plus de 1500 socs si elle n'avait eu le soin d'y procéder, les labourages n'auroient pu se faire.
**Demande :** Si les ressources en bois sont considérables, de quelle distance ils sont éloignés des forges ainsi que les minerais.
**Réponse :** Les bois sont dans la plus grande pénurie par le peu de soin que l'on apporte à la conservation des forêts. Les fourneaux, forges et martinets ont été bâtis dans des endroits à proximité des forêts mais le peu de soin que l'on a pris à la reproduction des bois que l'on a coupé fait qu'ils deviennent rares et éloignés, ce qui rend les charbons fort chers.
**Demande :** Si les maitres de forges donnent à leur établissements toute l'activité possible.
**Réponse :** Le faible prix que l'on a donné au fer, par le maximum est cause que tous les martinets ont fait très peu de chose cette année dernière, d'autant mieux que tous les charbonniers demandent des prix exorbitants de leur charbon, ne faisant aucun cas du papier, ce qui ralentit toute sorte de fabrication et jette le Département dans une pénurie de toute sorte de fer qui dans les années précédentes étoient assez abondantes dans ce pays ; car il est notoires que les fabricants ne peuvent pas donner le fer au prix fixé par le maximum sans une perte évidente. Cependant la Compagnie de Bonvillard loin de diminuer ses fabrications a fait tous les efforts pour les porter au plus fort produit ; mais malgré toute la bonne volonté, elle a été contrariée par la maladie de ses ouvriers par la difficulté de se procurer les vivres nécessaires à leur aliment et par la disette des voitures nécessaires au transports de ses mines, gueuse et fer et par le manque de charbonniers. Néanmoins elle a redoublé d'efforts et malgré toutes les entraves, elle a fourni la plupart des fers nécessaires à l'armée et en continue diverses fournitures qui lui sont demandées. Elle a même eu la prévoyance de faire faire une quantité de socs sans quoi les labourages n'auroient pu s'effectuer ; malgré les pertes évidente qu'elle éponge, elle ne discontinue pas son travail.
**Demande :** Si il y a beaucoup de forges et fourneaux en réquisition, soit pour l'artillerie, soit pour la marine, de distinguer celle ci de celles dont le produit peut être affecté aux besoins de l'agriculture.
**Réponse :** Nul fourneau ni fourneau ne sont en réquisition ; vu qu'à peine leur produit peut suffire aux besoins journaliers et à une partie des demandes de l'armée qui est obligée de recourir dans les Départements voisins pour avoir le surplus des fers que celui cy ne peut lui fournir.
**Demande :** Si il existe des batteries de tôle.
**Réponse :** Une seule batterie de tôle finie et palastre fin a été mise en activité par la Compagnie de Bonvillard il y a 3 ans, dans son martinet de Modane ; le travail en a été interrompu à l'approche des armées ; les ouvriers se sont en allés et on n'a pu s'en procurer d'autres que depuis quelques jours : cette fabrication va se remettre en train dans le mois prochain, on fait actuellement le fer qui y est propre et la tôle qui en proviendra équivaudra à celle d'Allemagne.
**Demande :** S'il se fabrique des clous et de quelle sorte.
**Réponse :**Il y a quantité de petits martinets dans les Bauges qui ne font absolument que des clous auxquels ils travaillent pendant tout l'hiver. Ils font toute sorte de clous de bâtisses, clous de cheval, clous de souliers, etc.
**Demande :**Si l'on veut encourager la fabrication des gueuses et fer il faut nécessairement en augmenter les prix, si l'on ne veut ruiner tous les fabricants qui seront forcés de tout abandonner, ce qui jettera cette partie de la République dans la plus grande détresse de cette mâtine de première nécessité.
Il faut en outre [...] à toutes les fabriques les grains et fourrages nécessaires à leur entretien pour toute l'année : car les ouvriers, charbonniers et autres, voyant que leur nourriture [...], ils ne travaillent non seulement de bon courage mais ils abandonnent l'ouvrage, comme cela est arrivé cette année dernière, et tout périclite.

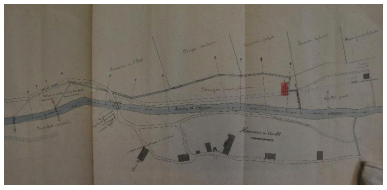
## Illustrations

Cadastre de 1728, Ecole, 1732 214, Vue 3 (FR.AD073, C2888). IVR82_20137301581NUCA

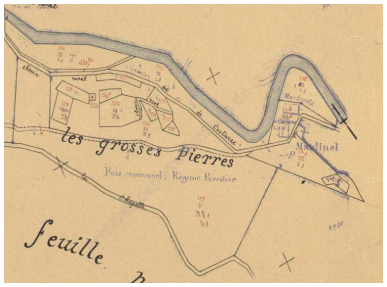


Plan du site, 1865 (FR.AD073, 81S42). IVR82_20137301582NUCA

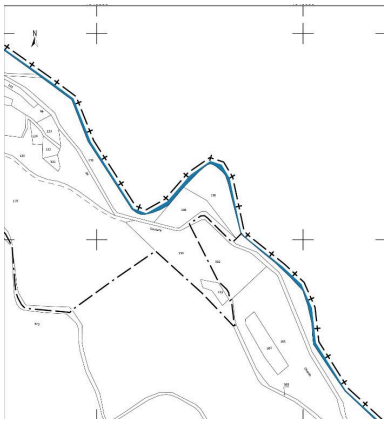
Premier cadastre français, Ecole, 1877 Section C, feuille 1 (FR.AD073, 3P 7124). IVR82_20137301583NUCA



Plan faisant apparaitre l'emplacement de l'ancien haut-fourneau, 1897 (FR.AD073, 81S42). IVR82_20137301612NUCA




Cadastre rénové, Ecole, 1963 Section C, feuille 1 (FR.AD073, 3P 7125). IVR82_20137301584NUCA



Cadastre actuel, 2012. IVR82_20137301585NUCA

Vue ancienne du martinet (L.MORAND, Les Bauges : histoire et documents. Vol. III, vol.3). IVR82_20137302787NUCA

Vestiges du bâtiment du martinet. Phot. Clara Bérelle IVR82_20137301586NUCA

Vue d'une des caves du martinet. Phot. Clara Bérelle IVR82_20137301587NUCA

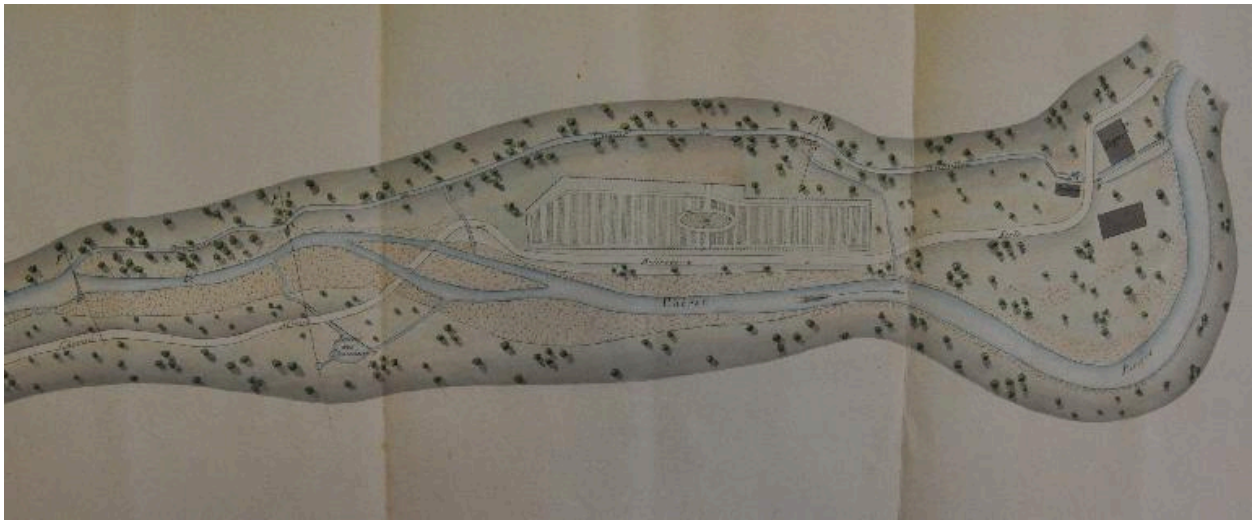
## Dossiers liés

**Dossiers de synthèse :**
Patrimoine hydraulique de la Savoie : présentation de l'étude départementale (IA00141274) Rhône-Alpes, Savoie, Savoie
**Oeuvre(s) contenue(s) :**
**Oeuvre(s) en rapport :**
Paysage du bassin-versant du Chéran (IA73002793) Rhône-Alpes, Savoie, Le Châtelard

Auteur(s) du dossier : Clara Bérelle
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie

Cadastre de 1728, Ecole, 1732 214, Vue 3 (FR.AD073, C2888).

IVR82_20137301581NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

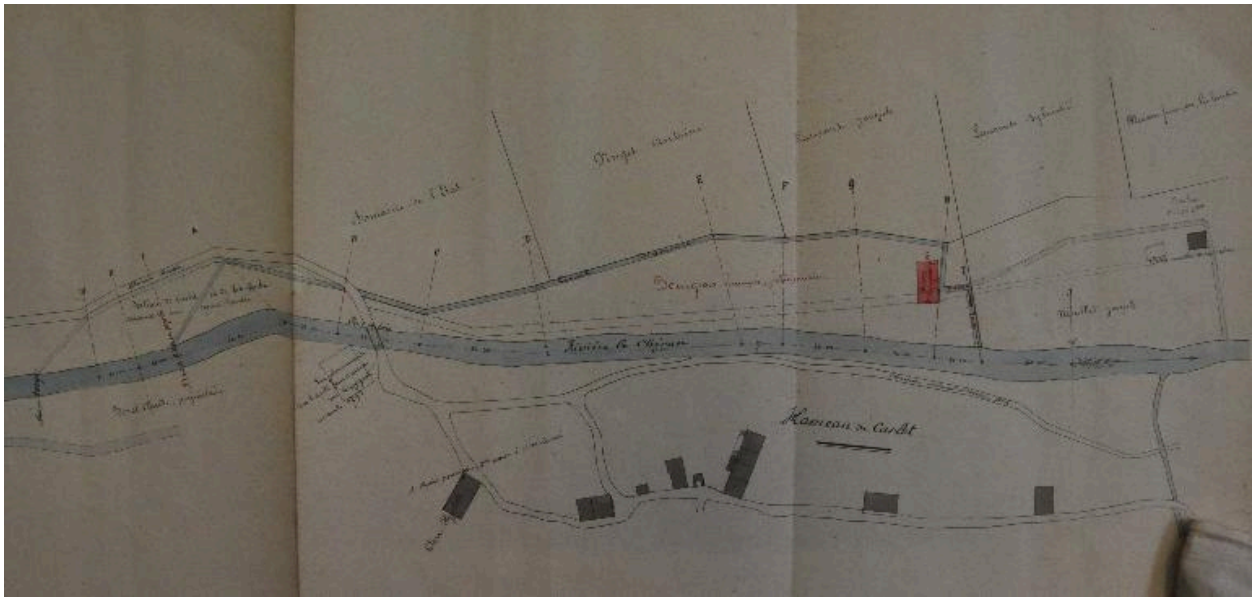


Plan du site, 1865 (FR.AD073, 81S42).

IVR82_20137301582NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

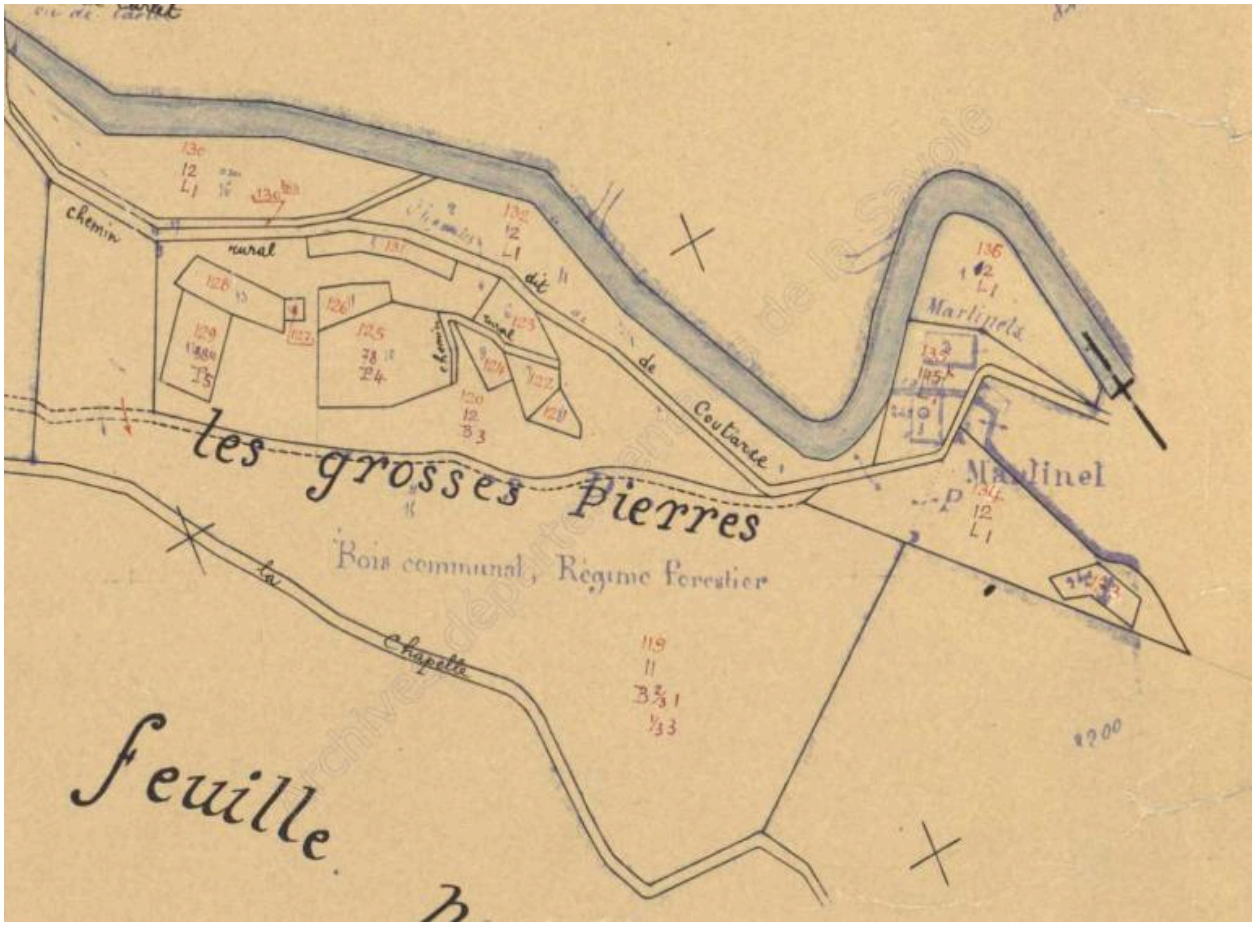
Premier cadastre français, Ecole, 1877 Section C, feuille 1 (FR.AD073, 3P 7124).

IVR82_20137301583NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan faisant apparaitre l'emplacement de l'ancien haut-fourneau, 1897 (FR.AD073, 81S42).

IVR82_20137301612NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation




Cadastre rénové, Ecole, 1963 Section C, feuille 1 (FR.AD073, 3P 7125).

IVR82_20137301584NUCA
© Archives départementales de la Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Cadastre actuel, 2012.

IVR82_20137301585NUCA
© Ministère des finances, CIDF, Service du cadastre
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue ancienne du martinet (L.MORAND, Les Bauges : histoire et documents. Vol. III, vol.3).

Référence du document reproduit :

- **Ancien martinet de Bellevaux / MORAND, Laurent. Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé. Chambéry : impr. savoisienne, 1891**
  **Ancien martinet de Bellevaux** / MORAND, Laurent. **Les Bauges : histoire et documents. Vol. III : Peuple et clergé**. Chambéry : impr. savoisienne, 1891. 1 impr. photoméc. (reproduction imprimée de photographie argentique).

IVR82_20137302787NUCA
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Assemblée des Pays de Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vestiges du bâtiment du martinet.

IVR82_20137301586NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Assemblée des Pays de Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue d'une des caves du martinet.

IVR82_20137301587NUCA
Auteur de l'illustration : Clara Bérelle
© Assemblée des Pays de Savoie
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation